

dicte.

Se jouant à merveille d'un chiffre aux multiples combinaisons composé de quatre alphabets de signes différents, de nombres ayant un sens convenu et de caractères sans aucun sens, le tout mis en gamme par le coadjuteur pour converser avec son médiateur, Guillaume a su semer l'or à pleines mains contre des promesses étayées de garanties solides pour faire le siège des cardinaux et des grandes dames supposées avoir de l'influence jusqu'à l'intérieur même du consistoire. L'abbé qui avait reçu de sa famille le surnom de "*Charrier le Diable*" est de la même trempe que l'abbé Fouquet<sup>1</sup> et Ondedei<sup>2</sup>, les agents de Mazarin. Cet ecclésiastique sans le moindre scrupule, d'une virtuosité et d'une audace confondantes, passé maître dans l'art des intrigues n'est pas avare de patenôtres et trompe son monde à l'envie, notamment Guéffier, qui prend pour argent comptant tout ce que laisse transpirer le secrétaire des ordres de son maître ! Dans sa missive à Brienne de février 1652, celui-ci affirme que Charrier préjugant que le coadjuteur ne sera pas promu ne fait plus qu'attendre le moment opportun de s'en retourner, croyant que bientôt il en recevra les ordres. Tombant ainsi dans le panneau qui n'est en fait qu'un miroir aux alouettes destiné à désarmer ses adversaires et hâter la promotion de son mentor !

Par crainte de perdre la face, le 23 février, Gondi demande à Charrier de ne partir qu'après avoir exhibé la lettre du duc d'Orléans qui lui enjoint de rentrer à Paris, pointant du doigt l'irrévérence dont le Saint Siège a fait preuve envers ce prince du sang. Mais peut-être faut-il attendre le carême ? Il laisse à Guillaume le soin d'en juger car si la promotion devait se faire attendre encore longtemps, le séjour du secrétaire deviendrait inutile et pire, honteux. Dans cette attente tourmentée on sent le coadjuteur toujours en proie au doute et pourtant toujours enclin à espérer ! A bout d'illusion, il lâche ces mots à Guillaume : "*Vous êtes sur les lieux et je suis assuré que mes intérêts vous sont plus chers qu'à moi-même. Je laisse tout à votre disposition et je tiendrai pour bon tout ce que vous résoudrez et tout ce que vous ferez*". On ne saurait être plus limpide pour avouer l'assujettissement du maître envers son serviteur ! Cependant, à son insu, à l'heure où il écrit cette missive, le coadjuteur est cardinal depuis cinq jours, sa promotion des mains d'Innocent X étant effective depuis le 19 février 1652 ! Le duc d'Orléans qui attend cette heureuse issue au moins aussi fiévreusement que le récipiendaire, admet Guillaume parmi ses aumôniers dès 1652 pour le récompenser du zèle et du talent dont il vient de faire

---

1 Agent de Mazarin, chef de sa police secrète composée d'une cinquantaine de personnes. Il aurait proposé à la reine de faire assassiner le coadjuteur. Il est le frère de Nicolas, le surintendant des Finances de Louis XIV.

2 Éminence grise de Mazarin. Il sert d'agent de liaison entre le cardinal et Anne d'Autriche.